



La CGT a décidé d'aller à la rencontre des salariés sur tout le territoire national en appelant à l'action, par la grève et la manifestation, le 26 juin. Les luttes s'organisent, les salariés relèvent la tête et remportent aussi des victoires.

Malgré un désaveu cinglant lors des élections municipales et européennes, le Président Hollande entend poursuivre ses réformes désastreuses ressenties comme injustes par huit Français sur dix selon un sondage CGT-Harris Interactive.

Le gouvernement n'a de cesse de satisfaire les volontés du Medef pour faire baisser ce qu'ils appellent le "coût du travail". Là encore, selon le même sondage, près de 9 Français sur 10 (87%) estiment que ce n'est pas la cause première de nos difficultés, mais pointent le coût du capital comme responsable.

Pourtant, le gouvernement s'entête dans ses politiques d'austérité en octroyant toujours plus de cadeaux aux grandes entreprises, sans contrepartie en matière d'emploi, d'augmentation des salaires, de lutte contre la précarité et le chômage, et en réduisant toujours plus les moyens de l'action publique.

Les salariés s'organisent et luttent

De nombreuses actions revendicatives se développent en ce moment et portent des exigences en matière d'emploi, de salaires, de conditions de travail, de protection sociale, de service public. Elles sont souvent couronnées de succès et démontrent que lorsque les salariés relèvent la tête, élaborent leurs revendications, se mobilisent dans l'unité, ils peuvent remporter des victoires.

► **Les cheminots, les intermittents du spectacle, les salariés de l'intérim, les privés d'emploi, les infirmiers anesthésistes, les salariés de Monoprix, ceux de l'usine d'incinération de Senerval à Strasbourg, Novotel Paris-Les Halles et la société de nettoyage Elior, SAM Technologies dans l'Aveyron, Urbaser à Vitry**, Tous ont obtenu des avancées, des augmentations de salaire, l'arrêt de plan sociaux, des meilleures conditions de travail... Et comment ne pas citer les **Fralib à Géménos** où après 1339 jours de lutte et d'occupation, les salariés ont obtenu un total de 19,1 millions d'euros pour reprendre leur entreprise en société coopérative ouvrière de production (thés et infusions) et bénéficieront du soutien d'Unilever pour la recherche de débouchés commerciaux, alors que le géant de l'agroalimentaire néerlandais envisageait tout bonnement de fermer l'usine produisant le thé et les tisanes de l'Éléphant. Tout comme chez les salariés de **Pilpa à Carcassonne** où l'action des salariés a permis là aussi la reprise de l'outil industriel et la poursuite de l'activité de production de glaces sous forme de coopérative ouvrière.

Oui, la lutte paye et contrecarre les projets du gouvernement et du patronat, alors comme ces salariés rassemblons et mobilisons autour de nos revendications sur le lieu de travail

Et pour montrer notre détermination à ne plus laisser faire et à combattre l'austérité liée à la politique gouvernementale, rendez-vous jeudi 26 juin à partir de 12h00 devant la préfecture de VESOUL, pour un "pique-nique" revendicatif